

Michel Onfray prône le vaccin obligatoire : dommage...



“*Vaccin obligatoire!*” [Clame Michel Onfray](#), au lieu de se battre pour les traitements précoces comme le fait [Violaine Guérin](#) devant [l’incrédulité de Pascal Praud](#) et le directeur de [Libération](#). Afin justement d’éviter les confinements à répétition. Et alors que [les études sur leur efficacité explosent](#). Eh bien non Onfray choisit d’épouser la propagande officielle alors que non seulement rien ne prouve l’efficacité de ces “vaccins” n’ayant par ailleurs que des autorisations temporaires (tandis que l’on reprochait au traitement préconisé par Raoult de ne pas être assez fiable) mais il semblerait bien que le vaccin accentue la pression de sélection au sein des diverses couches du virus, Raoult avait fait déjà cette remarque à propos du [Remdesivir](#) et [l’apparition de variants](#) comme [l’indiquent également certains](#)

[chercheurs bien sûr blacklistés.](#)

<https://odysee.com/@LeGaulois:b/La-position-surprenante-de-Michel-Onfray-s:9>

Jean Hamburger l'avait explicité à propos des pesticides puissants contre certaines "mutations" : ce ne sont pas les insectes qui "mutent" mais le fait que les espèces d'insectes ayant un génome résistant naturellement aux pesticides peuvent alors prospérer à la place des autres espèces décimées ; *idem* ici, les vaccinés, *étant devenus porteurs artificiels du virus vont en réalité le diffuser encore plus* indiquent Geert Vanden Bossche & Peter McCullough Webinar (*supra*). On verra bien s'ils ont raison d'ici quelques mois, en particulier en Israël, aux USA et en UK...

En tout cas, Michel Onfray pourrait au moins prêter main forte aux médecins qui veulent prescrire, soutenir France Soir, faire en sorte que les traitements ayant prouvé leur efficacité soient mis en avant, eh bien non, il rejoint les propos de Pascal Praud (*supra*) se demandant sans rire si ces derniers marchent vraiment "*puisque la plupart des gens malades s'en sortent*" ; mais s'il en est ainsi, pourquoi diable confiner, masquer, empêcher les gens de se voir, s'embrasser, s'aimer et le tout au nom d'une vision éthérée abstraite de la "protection" alors que c'est justement en interagissant avec "l'autre" que celui-ci pourra stimuler son système immunitaire ?...

Michel Onfray, au fond, accompagne l'effondrement de toute une philosophie mécaniste holiste et hygiéniste stipulant que le corps humain, son esprit, sa santé sont des "choses" séparées et qu'il est possible de le réparer, de le remplacer comme s'il n'était qu'un meccano ou un puzzle, ce qui est faux, on le voit bien de plus en plus avec toutes les nouvelles théories sur le microbiote et la symbiose qui poussent à repenser nos liens indissolubles avec l'environnement.

Michel Onfray reste encore collé à cette idée scientifique stipulant que l'on connaît un animal uniquement sur la table de dissection alors que l'éthologie depuis Lorenz a montré que l'animal doit être étudié dans son environnement parce qu'il n'en est pas dissociable, ce qu'expliquait aussi Norbert Elias dans *La société des individus* : il n'y a pas d'un côté l'individu et de l'autre la société mais la symbiose entre eux, ce qui fait par ailleurs que l'on ne peut dissocier l'humain d'un côté et le citoyen de l'autre, le Français d'un côté et « l'autre » indifférencié, tout se tient, même s'il s'agit de distinguer sans séparer ce qui nécessite d'étudier minutieusement tout cela au lieu de simplifier ; dommage qu'Onfray ne fasse que recycler vulgariser des idées mortes, mais qui, en effet, sont encore si *brillantes* du côté coercitif du manche...

Lucien Samir Oulahbib